

« Cynthie, lui dit-il poliment, si vous ne le savez pas, j'en suis bien aise de vous apprendre que vos caprices me déplaisent, et que si vous m'irritez davantage, je vous mettrai dans le cas d'aller montrer à votre mère les *meurtrissures* de vos bras (1). »

Quant à Horace, il est très vrai qu'il engagea une demoiselle comme il faut, la blonde Tyndaris, à venir avec lui dans sa maison de Lucrétile, en lui faisant envisager comme une grande faveur que, du moins chez lui, elle ne serait point battue. » Là, lui dit-il, en langage mythologique, si Bacchus vient à susciter quelques débats entre nous, Mars n'y sera point appelé. Tu seras à couvert de la jalousie de l'impétueux Cyrus : tu n'auras point à craindre qu'il porte sur toi ses mains violentes, qu'il arrache de dessus ta tête la couronne de fleurs qui y est attachée, ou qu'il déchire ta robe innocente des crimes qu'il ose t'imputer (2). » — Mais Horace, tout fin poète qu'il était, avait commis là une grosse inadvertance ; son invitation était trop maladroite pour obtenir quelque succès. La belle demoiselle le lui fit bien voir ; elle refusa son rendez-vous.

On ferait un gros volume avec les citations qui militent en faveur de cette assertion que les Grecs et les Romains les mieux élevés battaient les femmes qu'ils aimaient passionnément.

Et d'ailleurs les femmes ne jouissaient pas seule et d'une manière exclusive de ce plaisir de l'amour. Ovide conseille aux femmes de ne pas demeurer en reste et d'égratigner leurs amants, surtout quand ils avaient la prétention d'être

(1) *De arte amandé*, lib. 3. v. 603.

(2) *Hor.* lib. 1. od. 17.